

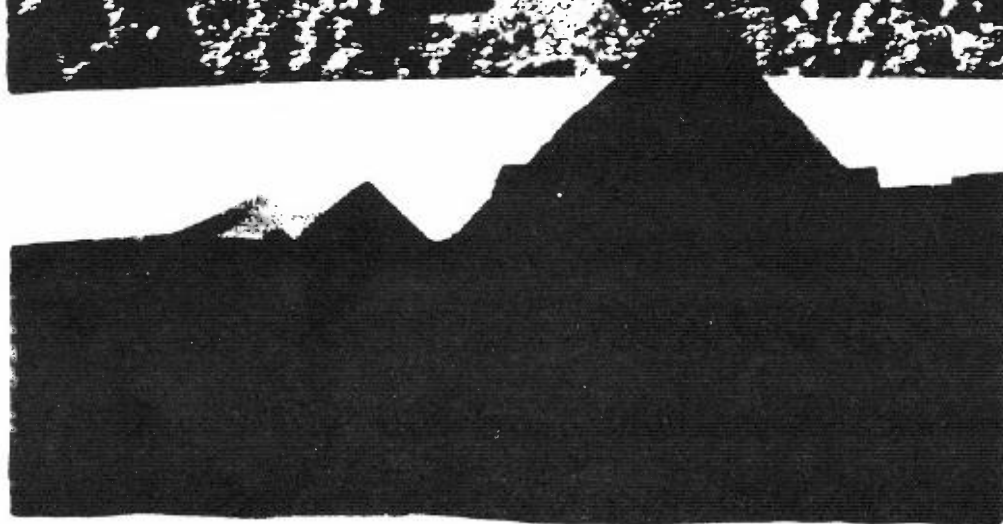
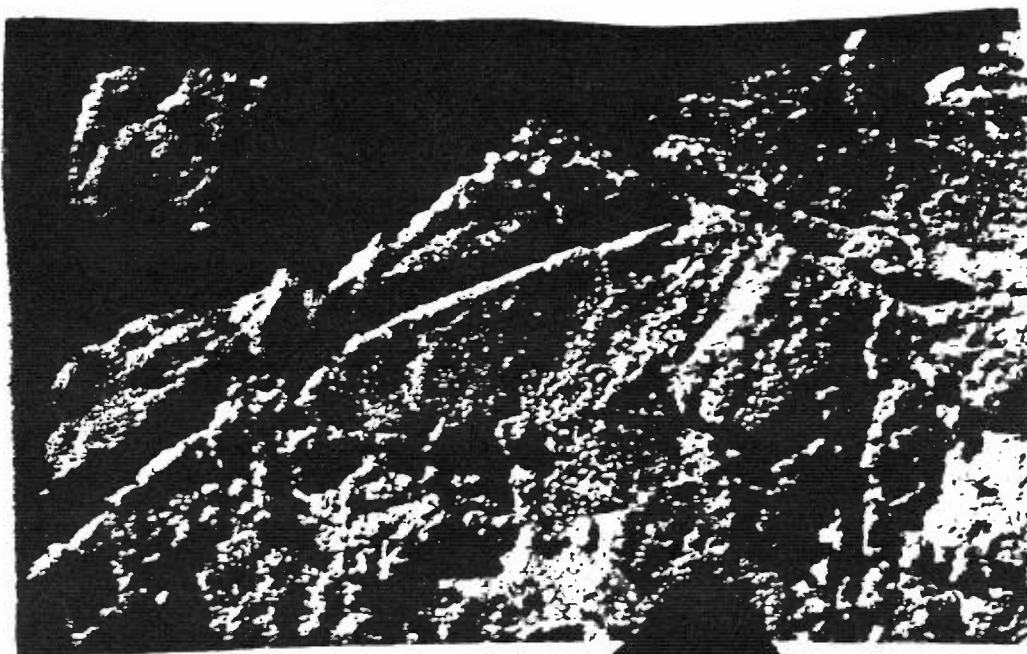
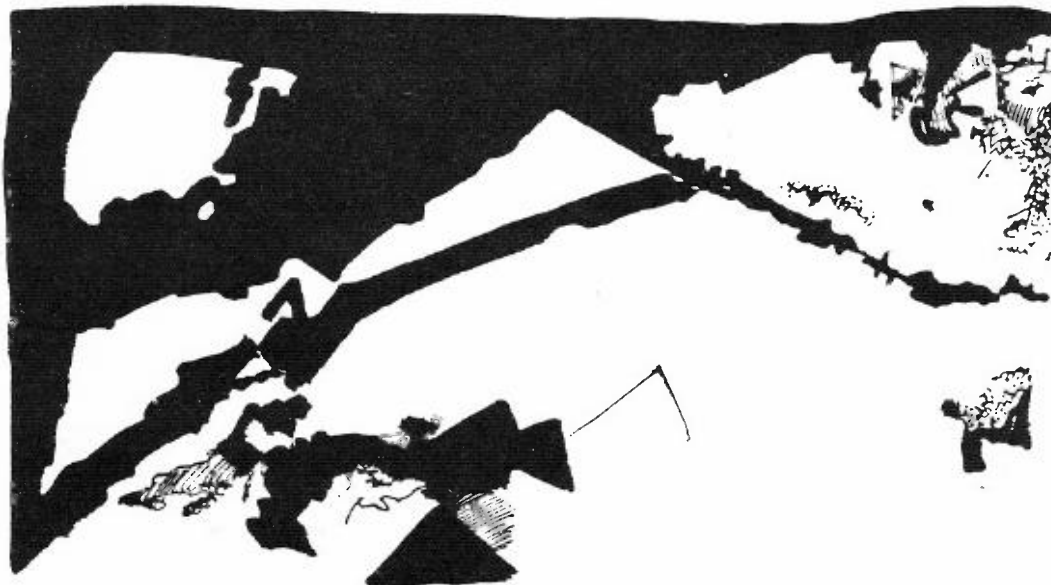
Juin 1993

PRO NOVIODUNO

NYON

Hier
Aujourd'hui
Demain

Bulletin N° 19



REMERCIEMENTS

LES FRAIS D'IMPRESSION ET DE DIFFUSION DE CE BULLETIN ONT ETE COUVERTS

GRACE AUX DONS GENEREUX DES PERSONNALITES SUIVANTES

QUE NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT:

DON ANONYME

Mme Jacques DU BOIS

M. Jacques BRACK
M. Raymond PERRIER
M. Otto ROETHLISBERGER

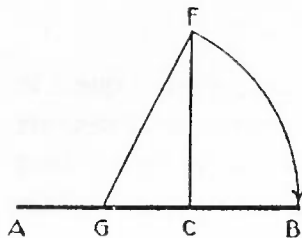
COMMUNE DE NYON
PAGE & FILS SA
UNION DE BANQUES SUISSES

M. Pierre CERUTTI
M. Cyrille DECREY
M. Charles-Edouard HAUSAMMANN
Mme Marguerite HORNEFFER
M. et Mme Roger JORIS

M. Georges PERRIN
M. Michel SANDOZ
M. et Mme Jean-Jacques THARIN
Mme Rolf TREMBLEY
M. Ernest ZUTTER

Mme Elisabeth HELLER

La couverture de ce bulletin a été dessinée par
des élèves du CESSQUEST



LE BILLET

DU PRESIDENT

Cohérences

Il apparaît nécessaire d'évoquer ici un fait récent qui semble avoir déconcerté. Nous voulons parler de la prise de position de Pro Novioduno lors de la mise à l'enquête publique du nouveau plan de quartier "Promenade du Jura", en janvier/février 1993.

Certains attendaient que nous nous opposions à ce projet relatif à un parking, à l'image de ce qui se passa il y a quelques années. Or il n'en fut rien. Pourquoi? Tout simplement, notre Comité constata que les deux motifs essentiels de notre opposition puis de notre recours en 1984 n'existaient plus en 1993. En effet, le nouveau plan de quartier, selon les documents mis à l'enquête publique, prévoit l'entrée discrète que nous préconisions et plus aucun accès ne figure depuis la rue de la Gare et la Place St-Martin, ni sortie dans le sens inverse.

Une première cohérence nous poussait donc à relever avec satisfaction le double progrès ci-dessus et nous n'avons pas manqué de le faire par une lettre à la Municipalité du 5 février 1993. En revanche, dans cette même lettre, Pro Novioduno déclara ce qui suit:

"La cour des Ecoles est englobée, pour une part importante, dans le plan de quartier. Depuis de très nombreuses années, cette cour est défigurée par une baraque en bois, laquelle fut toujours affectée à des activités pédagogiques.

Ce constat nous amène à demander que l'affectation des nouveaux immeubles prévus soit étendue à des locaux scolaires ou à vocation pédagogique.

L'adhésion de Pro Novioduno au plan de quartier "Promenade du Jura" est donc subordonnée à l'assurance d'une disparition à terme de la baraque susmentionnée et d'un dégagement définitif et permanent de la cour des Ecoles, dans sa totalité.

Si l'observation formulée sous point 1.5 ci-dessus avec ses conclusions (à savoir les phrases mises en évidence du dit point 1.5) n'est pas retenue, la présente vaut opposition."

Nous touchons là une deuxième cohérence car il est inconcevable que l'ensemble visé par le plan de quartier, avec un front nouveau de bâtiments sur la Promenade du Jura, s'accommode du maintien du baraquement défigurant depuis

des années la Cour des Ecoles. Nous continuons donc à penser que la Municipalité, par des dispositions précises et sans aucune équivoque, devrait pouvoir imposer l'incorporation dans les futurs bâtiments de la Promenade du Jura des activités qui s'exerceraient dans le baraquement s'il n'avait pas disparu lors de la demande d'autorisation de construire.

Une troisième cohérence de Pro Novioduno consistera à étudier de manière positive toute assurance équivalente fournie par la Municipalité quant à la disparition programmée du baraquement, cela afin d'éviter un recours de notre part.

Nous envisageons avec déplaisir l'issue du recours, mais nous nous y résignerons sans hésiter en cas de rejet pur et simple de notre opposition portant uniquement sur un article du règlement du plan de quartier.

Nous arrivons à la quatrième et dernière cohérence, celle de Pro Novioduno dans ses relations futures avec la Commune de Nyon et plus particulièrement sa Municipalité. Notre association doit s'y affirmer, de manière systématique et persévérante, comme un partenaire constructif.

On peut demeurer ferme sur le fond, fidèle à sa vocation statutaire, et chercher à susciter les voies amiables dans le respect et l'estime mutuels.

A coup sûr, il y a plus qu'une rime entre cohérences et convergences !

F. Perret-Giovanna

ET L'USINE A GAZ...

Aujourd'hui, 11 mai 1993, au moment où il faut "boucler" la rédaction de ce bulletin, évoquer le débat sur l'Usine à gaz relève un peu du futurisme.

En effet, deux inconnues voilent le proche avenir, celui du jour où vous lirez ces lignes.

11 mai 1993 ! Une petite semaine encore jusqu'au délai ultime pour récolter les signatures qui feront aboutir le référendum ! Or, selon des sources prétendues sûres mais pratiquement invérifiables, le succès du référendum apparaîtrait de moins en moins assuré. Si ces prévisions se vérifient, tout sera dit et le projet communal de reconversion en salle de spectacles aura le feu vert politique.

S'il y aura pourtant votation, le référendum ayant abouti, PRO NOVIODUNO descendra dans l'arène, mais pour mettre avant tout l'accent sur la valeur architecturale et archéologique de l'ancienne usine à gaz. Nous mènerons notre action de manière indépendante, cette tactique a été reconnue judicieuse par l'Association Usine à Gaz qui, elle, entend défendre avant tout l'idée d'une nouvelle salle de spectacles.

Si le corps électoral désavoue les signataires du référendum, le projet communal deviendra exécutoire, l'Usine à gaz sera sauvée et Pro Novioduno n'aura plus rien à faire, sinon se réjouir.

En revanche, si le projet communal est rejeté en votation populaire, nous devons lutter pour la sauvegarde de l'Usine à gaz, indépendamment de la question de sa nouvelle affectation.

Dans une telle hypothèse, selon la volonté même du comité de Pro Novioduno (il en délibéra hier), au cours de la semaine qui suivra le scrutin populaire, nous enverrons une lettre à M. l'Architecte cantonal (dont dépend hiérarchiquement le Service des monuments historiques) pour demander de manière pressante le classement de l'Usine à gaz. Cette décision de l'autorité cantonale créerait en effet un impératif aujourd'hui inexistant pour tout nouveau débat sur l'affectation des locaux.

Ensuite... Ensuite, nous aviserons, selon le tour que prendront les choses. Nous entrons ici vraiment en plein dans une musique d'avenir dont les notes ne sont pas encore écrites.

F. P.-G.



REFLETS DE NOTRE ASSEMBLEE GENERALE

Lundi 29 mars 1993, 20 h.30, Pagode Zyma.

Plus de 75 d'entre vous avaient tenu à exprimer par leur présence, leur attachement à Bernard Glasson, président de Pro Novioduno depuis plus de 35 ans.

Président toujours passionné, notre ami Bernard, l'année de son quatre-vingtième anniversaire, avait en effet pris la grave décision de répondre à la voix de la sagesse en passant le flambeau de la présidence à François Perret-Giovanna, membre du comité. Vous avez bien voulu approuver son choix en élisant ce dernier à la tête de notre association: nous vous en remercions.

Sachant la passion de Bernard Glasson toujours intacte, assurés de son soutien actif, de sa présence lors de nos séances, de ses conseils judicieux, de la richesse de son expérience, nous l'imaginions festive, cette assemblée... Elle le fut : il y eut des discours, des hommages, des cadeaux et des fleurs !

En cette soirée mémorable, nous nous sommes doublement enrichis: à la fois par la présence à nos côtés d'un précieux président d'honneur, Bernard Glasson et par celle à notre tête de l'un de nos amis, François Perret-Giovanna. S'il demeure encore inconnu pour certains d'entre vous, rassurez-vous, François a eu déjà tout loisir, avant d'accepter cette fonction de président, de s'imprégner de l'esprit de notre association et de faire ses preuves lors des missions que Bernard lui a confiées.

Au fil des rencontres organisées par Pro Novioduno, vous aurez l'occasion, à votre tour, de l'approcher, de mieux le connaître, et enfin, tout comme nous, d'apprécier ses qualités et, par conséquent, de lui apporter toute votre confiance.

Dans cette attente, et pour satisfaire momentanément votre curiosité légitime, voici son curriculum vitae:

*François Perret-Giovanna
Route de Tranchepied
1261 Borex
tél. 367'18'64*

Curriculum Vitae

Né à Nyon, au 28 de la Rue St Jean, le 14 janvier 1929.

Fils de Robert et Marguerite Perret venus s'établir à Nyon en 1927. Ils y passèrent tout le reste de leur vie et reposent aujourd'hui au cimetière de Clémenty, l'un depuis 1982, l'autre depuis 1946, hélas déjà.

Ecoles primaire et secondaire à Nyon avec domicile en cette ville jusqu'en 1949.

Licence en droit de l'Université de Neuchâtel après maturité classique du Collège de Genève.

Carrière professionnelle de cadre dans plusieurs entreprises de la branche privée (édition, publicité, secrétariat patronal, régie immobilière).

Depuis 1968 et jusqu'en janvier 1993 (prise de retraite), au service de la Direction du 1er arrondissement des CFF (Division du domaine immobilier). Ces activités ont eu pour effet de développer le goût des contacts avec un long entraînement à la pratique des relations humaines ainsi que des rapports avec les autorités municipales et leurs services.

Epouse, elle aussi enfant de Nyon. Notre rencontre m'a fait retrouver la région nyonnaise où je suis établi depuis plus de dix ans.

Mes goûts m'ont porté vers des loisirs d'ordre culturel: philosophie, histoire, littérature, poésie et pratique de la langue provençale.

A Nyon même, et depuis plusieurs années, j'ai un rôle actif dans le cadre de "RAIL EXPO", le plus grand spectacle annuel de modélisme ferroviaire en notre pays et dans son genre propre.

Borex, 29.3.1993

F. Perret-Giovanna

Pour revenir à notre assemblée exceptionnelle, afin d'en fixer le souvenir, et à l'intention de tous ceux d'entre vous qui n'ont pu y assister, nous reproduisons ci-après les propos échangés sous forme de discours.

Rapport d'activités 1992

Ce rapport que je rédige est le dernier.

Cette constatation suppose une certaine philosophie portée sur le passé, exige une objectivité sur les événements vécus et engage un avenir incertain. Une récente interview par la presse locale m'en a fait prendre conscience. J'espère ne pas vous importuner en vous livrant les pensées qu'elle me suggère... et ne pas vous décevoir en n'évoquant pas par le détail, comme à l'accoutumée, les activités propres à l'année écoulée, relatées par ailleurs abondamment dans nos bulletins numéros 17 et 18 de mai et décembre 1992.

Le bilan de tant d'années d'activité peut laisser perplexe.

Avons-nous réellement rempli la mission que les fondateurs de Pro Novioduno espéraient ? Oui, en regard des moyens modestes à notre disposition ! Non, si on l'insère dans l'histoire de notre cité !

Je m'explique. Nous n'avons pas pu faire partager notre idéal à ceux qui nous gouvernent. Si nous devons constater une efficacité très relative, c'est que trop rarement nous avons pu nous hisser à la hauteur de nos autorités. Pire encore: certains milieux nous taxent de "contre-pouvoir", comme nous l'avons entendu dire en ville. Il est temps de tordre le cou à ce canard !

Bien que l'on puisse considérer qu'un contre-pouvoir est une nécessité pour un équilibre sain de nos institutions politiques (ne nous gargarisons-nous pas constamment du mot démocratie?), nous ne l'avons jamais exercé car nous avons toujours pris nos décisions dans la plus stricte légalité. Nous avons même obtempéré au vœu de l'Exécutif de ne rien publier dans la presse avant d'en discuter avec lui. Combien de fois n'avons-nous pas sollicité le dialogue ? Ce qui est grave, c'est que cette exigence a trop rarement été prise en considération, quelle que soit la municipalité en place. Est-ce synonyme d'une totale désaffection de leur part à notre égard ? Reconnaissons que, très souvent, nos interventions mettent des bâtons dans la roue de leur administration quotidienne. Ils ne l'apprécient pas. Par contre, quelle serait notre raison d'être si nous nous taisions ? Notre silence signifierait notre déclin, voire notre disparition. Ce n'est pas après 70 ans d'existence qu'il faut évoquer une telle éventualité ! Donc nous sommes condamnés, par les buts que nous poursuivons, à déranger, à faire modifier des projets, à critiquer certaines réalisations. Et pourtant, il serait tellement plus agréable et efficace que nous nous donnions la main puisque nous poursuivons, les uns et les autres, un même but. Nous pouvons citer d'autres villes où règne cette entente pour le grand profit de la communauté. Je suis peiné de quitter le gouvernail sur un sentiment de désillusion regrettable, désillusion de n'avoir pu instaurer ce dialogue nécessaire. Puisse mon successeur mieux le réussir !

Un autre secteur me préoccupe: celui des finances de l'association – donc le nombre de ses membres. En effet, il fut un temps où Pro Novioduno recevait des autorités une subvention puisqu'elle était considérée d'utilité publique. Aujourd'hui notre seule ressource consiste en l'apport des cotisations, alors que les occasions de dépenses sont multiples. Comment, dans ces conditions, assurer un bilan équilibré ?

Nous cherchons, depuis quelques années, à établir de bonnes relations avec notre corps enseignant – ceci afin d'attirer l'attention des jeunes générations sur leur futur cadre de vie. C'est pourquoi nous avons, par quelques subsides modestes, encouragé la réalisation de divers camps (dessin, musique etc.): l'expérience sur l'Egypte que vous allez entendre est le dernier en date. D'autre part, il appartient à notre mission d'encourager la réalisation de manifestations artistiques de valeur, la Triennale de la Porcelaine par exemple. Ajoutez à cela nos frais courants d'organisation d'excursions que nous voulons à portée de tous, de conférences offertes à nos membres, etc. Nous devrions envisager d'autres dépenses: encouragements, par exemple, aux propriétaires d'immeubles anciens désirant restaurer leur façade – comme cela se fait dans d'autres villes. Nous sommes retenus par le manque cruel de trésorerie. Nous avons constamment cherché à recruter d'autres cotisants par des tentatives variées: rappelez-vous notre stand à la dernière Fête à Nyon. Nous devons constater que le noyau de base, fidèle et chaleureux, a de la peine à éclater. Répétons-le: il est indigne qu'une ville de 15'000 habitants ne trouve que 300 personnes susceptibles de nous soutenir. J'ai personnellement attiré l'attention de mon successeur sur ce problème-clé. Il fera, j'en suis sûr, avec l'appui du comité, preuve d'imagination pour chercher à le résoudre. Je voudrais cependant insister sur votre propre influence: que chaque membre actuel de Pro Novioduno prenne la peine de recruter 10 nouveaux membres parmi ses proches ou dans son entourage amical. Le secrétariat est à votre disposition pour vous distribuer des formules d'inscription. Il y aura, à la clé, un cadeau pour celui ou celle qui y parviendra. Plus nous serons nombreux, mieux nous serons écoutés et pourrons entreprendre d'actions en faveur de notre patrimoine. 70 ans d'existence, c'est un bail. 35 années de présidence, ce fut une faveur redoutable. Il est temps de rajeunir le cadre. J'ai confiance en l'avenir – celui que vous forgerez pour toujours mieux servir l'idéal que nous poursuivons.

Bernard Glasson, président sortant

Reconnaissance à Bernard Glasson

35 années de présidence ce fut une faveur redoutable vient de nous confier Bernard Glasson; sans doute ! mais le défi fut relevé par un engagement personnel peu commun et soutenu.

35 années, à vrai dire 36, car Bernard Glasson est à la tête de notre Association depuis son assemblée générale du 4 juillet 1957, à la confiserie Jaquier, en présence de peu de participants, mentionne pudiquement le procès-verbal ! La température caniculaire, 35 degrés à l'ombre, en était-elle la cause, s'interroge la secrétaire Simone Press. Pour sa part, le Président Edgar Pélichet avait lu "une liste impressionnante de membres décédés ces dernières années, tous d'anciennes familles nyonnaises et qui prenaient part aux séances".

Edgar Pélichet estimait que sa nouvelle fonction d'archéologue cantonal n'était pas compatible avec la présidence de Pro Novioduno; aussi, était-il démissionnaire et renonçait à une charge qu'il avait assumée dès l'année 1945 et qu'il n'avait acceptée d'ailleurs que pour maintenir l'existence de l'Association.

On était passé ensuite aux opérations statutaires. Le Président sortant estimait qu'il était temps que Pro Novioduno reprenne son activité et propose pour le remplacer "un homme dynamique en la personne du Dr. Bernard Glasson, pharmacien, élu par acclamation".

Le nouveau Président avait alors évoqué les futures manifestations du bimillénaire de Nyon et annonçait, déjà, une action de recrutement de membres à lancer à l'automne. On ne précise pas quel était, à ce moment, l'effectif de l'Association; il ne devait cependant pas dépasser quelques dizaines de personnes. J'ajouterai que, auparavant, l'Assemblée avait maintenu la cotisation à Fr. 3.-- et remercié la trésorière Mme I. Gétaz pour son habileté à faire prospérer la fortune de Pro Novioduno: Fr. 2'337.85.

Vous avez lu récemment dans la presse locale que notre Association est née le 8 novembre 1922 à la suite d'un cri du coeur du Pasteur Arnold Wyrsh, à ses heures aquarelliste de talent. "L'heure ultime sonne, s'était-il exclamé, de constituer en notre ville qui se transforme morceau après morceau une association Vieux-Nyon".

La compilation d'archives est parfois distrayante, mais toujours instructive. Que nous apprend le procès-verbal de l'assemblée générale du 4 juillet 1957 ? En 1945, après l'enthousiasme des débuts, lorsque Edgar Pélichet a repris sa présidence, l'association "Vieux-Nyon" devenue entretemps "Pro Novioduno" était moribonde et, en 1957 lorsque Bernard Glasson lui succède, elle était somnolente. En 1993, l'Association, vient-on d'entendre, dérange ! Eh bien, pour ma part je m'en réjouis, car si elle dérange, c'est qu'elle vit. De ce renouveau, Bernard Glasson a été l'artisan; il a ainsi justifié totalement les espoirs placés en lui en été 1957.

Il faut pour animer une association telle que la nôtre l'attachement à notre ville et le goût des relations publiques, bien sûr, mais aussi un solide enthousiasme, de l'imagination pour le nourrir, beaucoup de persévérance et une touche d'humour, voire d'ironie.

Bernard Glasson réunit, d'harmonieuse manière, ces dispositions. Homme de culture, rien de le hérisse davantage que la mesquinerie ou la laideur. A ce dernier égard, il me permettra de lui rappeler ici un épisode qu'il a peut-être oublié. Municipal nyonnais, Président de la Commission de salubrité, il dut un matin, sur plainte du voisinage, inspecter dans un quartier de villas un baraquement, sorte de refuge pour animaux demi-sauvages en semi-liberté, élevé sans autorisation, qu'il qualifia de façon percutante de pustule de bidonville, ce qui lui valut la rancune tenace du citoyen-électeur qui en était propriétaire. A l'occasion Bernard Glasson ne craint donc pas de déplaire. C'est une qualité.

Cette parenthèse cocasse refermée, il a eu le mérite à Pro Novioduno, c'est une tout autre qualité, de s'entourer de collaborateurs compétents dont il a su stimuler et entretenir l'intérêt; il a formé avec eux une équipe de travail efficace.

Sous l'impulsion de son Président, l'Association allait d'ailleurs élargir son horizon: sauvegarder le patrimoine de la cité, certes, selon le vœu du père-fondateur, mais aussi et surtout veiller à son développement maîtrisé et promouvoir une émulation culturelle. Pro Novioduno hier-aujourd'hui-demain, tel est son objectif qui devrait effectivement motiver de nouveaux membres.

Quel chemin parcouru en 36 ans grâce à Bernard Glasson, Bullois d'origine, personne ne l'ignore, mais Nyonnais d'adoption et de sentiment.

Il passe maintenant le témoin à François Perret, un enfant de Nyon, dont le père Robert Perret a présidé l'Association avant-guerre. Je lui souhaite bonne route.

A Bernard Glasson, je dis notre reconnaissance. Il a été un grand Président. Merci !!!

Jacques Brack

Allocution du président élu

Appelé à poursuivre l'oeuvre d'un éminent prédécesseur qui, durant plus de trois décennies, a rempli sa charge avec brio, élégance et générosité, celui qui vous parle est pénétré – croyez-le bien ! – par des sentiments de modestie mais de confiance aussi.

Cette confiance repose d'abord sur vous, très cher Président d'honneur. Nous nous réjouissons dans la certitude que vous continuerez à faire bénéficier Pro Novioduno de votre riche savoir, de votre vaste expérience et de vos relations étendues. Avec vous, la transmission des charges ne sera pas abandon. Je vous en remercie de tout coeur, en mon nom et en celui du Comité où vous siégerez avec nous.

Ma confiance s'appuie aussi sur la valeur précisément de notre comité. Entre ses membres, il regroupe des compétences diverses, toutes de qualité. Chaque âge y est représenté et cela démontre bien que Pro Novioduno n'est pas une association menacée de passéisme.

Nous avons enfin le privilège d'avoir une secrétaire de tout premier ordre. Je veux lui rendre ici un vibrant hommage en lui disant ma gratitude pour une collaboration qui s'annonce à coup sûr féconde, efficace et souriante.

Sans vouloir abuser de votre attention, j'aurais à coeur d'évoquer deux objectifs cités par notre Président d'honneur dans son rapport sur l'exercice écoulé.

Il est vrai que nous devons impérativement augmenter notre effectif et je fais mien l'appel pressant que vous avez entendu à trouver de nouveaux membres parmi vos proches et vos connaissances. Au delà de ce cercle, Pro Novioduno aura à dépenser beaucoup d'énergie et d'imagination car elle se heurtera à la désaffection contemporaine à l'égard du passé liée elle-même à une surestimation du futur et de ses promesses.

Passant aux relations de Pro Novioduno avec l'Autorité municipale et ses services, j'aimerais me laisser porter par une association d'images. Dans quelques jours, le Musée romain s'offrira à nos yeux, plus grand, plus riche, plus beau. Et je songe à une belle déesse gréco-romaine, Minerve, figure de l'Intelligence et Gardienne de la Cité harmonieuse. Sans aucun doute, elle eut ses adorateurs parmi les habitants de l'antique Noviodunum.

Le culte de l'Intelligence a ceci de bon qu'il élève l'action au-dessus des turbulences émotionnelles. Le moi individuel s'efface alors dans la recherche de la juste et bonne solution. Minerve, la perspicace, antique déesse aux traits juvéniles, c'est bien l'image emblématique de Pro Novioduno, selon sa devise: "Hier, aujourd'hui, demain".

J'aimerais savoir l'Autorité municipale certaine des excellentes dispositions de Pro Novioduno à son endroit. Quand nous l'approuvons dans ses décisions, cela ne doit pas être interprété comme un signe de faiblesse; si nous devons nous déterminer à former opposition, voire recours, que cela n'apparaisse pas non plus comme un acte de guerre car les divergences n'ont rien à voir avec l'estime réciproque. Au dessus de ce qui peut nous séparer occasionnellement, je souhaite intensément un dialogue fructueux qui s'affermisse et se développe dans la bienveillance mutuelle et l'idéal de la Cité harmonieuse auquel je me suis référé.

Il est temps de conclure.

Enfant de Nyon, je suis demeuré très attaché à ma ville natale. Mes parents prirent racine ici et m'y donnèrent le goût vif et durable de la vieille pierre, avec le sens de la Tradition, qui est transmission de patrimoines.

Me fondant sur ces valeurs, j'aimerais vous assurer, Mesdames, Messieurs, de mon engagement résolu au service de Pro Novioduno.

François Perret-Giovanna, président élu



INFORMATIONS

Bulletin

Qu'elle est légère, la plume qui court aujourd'hui entre mes doigts pour vous annoncer la bonne nouvelle:

l'avenir de ce bulletin est assuré pour deux ans !

J'avais beaucoup hésité à vous confier mes préoccupations, l'hiver dernier. Et puis, après réflexion, en toute franchise et avec simplicité, j'ai lancé mon S.O.S.

Ô miracle, il a été entendu: **un don anonyme de cinq mille francs et une contribution de trois cents francs** offerte par Madame Jacques Du Bois, de Neuchâtel, nous permettront l'impression des 4 à 5 prochains numéros !

Ce bulletin no 19 est donc à l'image du précédent, qui vous avait séduits par la qualité de son impression. Nous devons cette qualité à l'Imprimerie Allamand, membre de notre association, qui apporte un soin particulier à ce travail. Nous lui en sommes reconnaissants, tout comme à vous, amis lecteurs, qui n'avez pas manqué de nous encourager à poursuivre dans cette voie.

C'est donc avec un sentiment d'immense gratitude envers vous tous, donateurs, imprimeurs et lecteurs, que je tiens à signer ces quelques lignes.

Gabrielle Butschi
secrétaire responsable du bulletin

Naissance d'une nouvelle association

Avec plaisir, nous saluons la création de l'**Association des Amis du Château de Prangins**. Connaissant votre intérêt pour la restauration de ce château, nous sommes persuadés que vous réserverez un bon accueil au dépliant édité par cette association que nous avons joint à ce bulletin.

Nous collaborerons volontiers avec cette association amie lorsque l'occasion s'en présentera.

Bibliothèque

Nous vous rappelons que notre bibliothécaire tient quelques ouvrages à votre disposition pour une consultation gratuite.

Nous avons reçu ces mois derniers les brochures suivantes:

Bulletin no 74 de la Renaissance du Vieux-Lyon, dossier spécial *"Le point sur la restauration dans le Vieux Lyon"*, rôle de la RVL, analyse d'une restauration privée en AFUL, références de quelques livres pour mieux visiter le Vieux Lyon.

Bulletin no 50 de Sedunum Nostrum, Association pour la sauvegarde de la cité historique et artistique de Sion consacré à l'histoire de la construction du Grand Séminaire de Sion et de

ses rénovations successives, actuellement Home pour personnes âgées du Glarier, exemple frappant et admirablement réussi de réhabilitation d'un immeuble XIXe chargé d'histoire.

La Guerre de 1914–1918 par les cartes postales et ses chroniqueurs, édité par la Société d'histoire de la Côte.

Pour un prêt, téléphonez à **Madame Denise Ritter, 14, rue St-Jean, 1260 Nyon, (022 361 37 10)**.

Un cadeau mystérieux

Nombreux sont ceux d'entre vous qui ont été intrigués par le cadeau offert à notre Président d'honneur lors de notre dernière assemblée générale.

Il s'agit du moulage d'un bloc inscrit en l'honneur d'un magistrat romain, Severius Marcianus, dont l'original se trouve au Musée Romain.

Nous vous en présentons la photographie suivante, extraite du Guide archéologique de la Suisse no 25, consacré à Nyon, la ville et le musée romains:



L'APPEL DES PYRAMIDES (I)

symbolisé par notre page de couverture a entraîné un **groupe d'étudiants du Cessouest de Nyon ...**

Grâce au dynamisme et au dévouement exemplaires de l'instigatrice de ce voyage, **Madame Marie-Jeanne Otth** et de quelques-uns de ses collègues professeurs, grâce au soutien de leur directeur, **Monsieur Daniel Noverraz**, grâce à une motivation sans faille (ils ont tous travaillé pendant leurs vacances d'été pour financer une partie du voyage), grâce également à l'apport financier de quelques généreux sponsors, ils ont pu y répondre l'automne passé et s'envoler pour un périple égyptien hors du commun. Ce numéro et les trois prochains vous en décriront quelques facettes.

La **contribution de Pro Novioduno de deux mille francs** a financé les frais de guides durant le voyage et les déplacements en bus à travers le pays. Les professeurs accompagnants et les élèves ont tenu à nous exprimer leur gratitude de manière concrète: en assurant quatre pages de

couverture de notre bulletin et en vous faisant partager impressions de voyage et émotions artistiques, sous forme de dessins, photographies ou poèmes.

Leur premier message à votre intention s'est voulu reconnaissant. Nous laissons donc la plume à l'un des participants, Antoine Amiguet, en vous donnant rendez-vous dans notre prochain bulletin, pour la suite de cette relation de voyage.

"Mesdames, Messieurs,

"L'Egypte m'a paru le plus beau pays de la terre" écrivait Châteaubriand en 1806 dans son "Itinéraire de Paris à Jérusalem". C'est aussi ce qu'il nous a semblé à nous tous qui, aujourd'hui, tenons à beaucoup vous remercier. Votre soutien a contribué à nous faire vivre une expérience à la fois extraordinaire et inoubliable.

Nous vous sommes en effet très reconnaissants, car ce voyage d'étude pour lequel vous avez tenu à nous aider, a été un de ces rares voyages que l'on peut qualifier de complets. Complet parce qu'il nous a apporté énormément dans des domaines très variés.

L'apport culturel est évident, bien entendu. L'Egypte possède un patrimoine culturel très important et très dense. Chaque jour nous avons découvert de nouveaux monuments: ici des colosses aux dimensions incroyables et là des temples gigantesques; tout est démesuré. Nous avons tous été fascinés par ces témoins d'une Antiquité florissante. Nous n'avons bien sûr pas manqué de voir les mythes que sont les Grandes Pyramides, mais nous avons aussi visité le temple d'Abu Simbel, celui de Karnak avec son impressionnante salle hypostyle, la Vallée des Rois et surtout l'Ile de Philae, véritable bijou sur le lac Nasser. Nos coeurs battent encore pour l'Egypte...

A cette découverte de l'ancienne Egypte, est venue s'ajouter celle de l'Egypte moderne. En effet, à Luxor, nous avons dormi dans un hôtel sur la rive gauche du Nil, là où le touriste est rare, et nous avons eu la chance de prendre contact avec des Egyptiens. Les discussions que nous avons eues nous ont certainement permis de mieux saisir l'Egypte dans son unité et donc de s'en faire une image plus proche de la réalité.

Le pays lui-même est magnifique. Les paysages y sont merveilleux, inattendus, impressionnants et étaient, de ce fait, des sources de sujets artistiques inépuisables. En effet, il ne faudrait surtout pas oublier l'apport artistique du voyage. Nous avons appris de nouvelles techniques de peinture et nous avons beaucoup dessiné sur les sites mêmes. De même, nous avons fait énormément de photos et nous avons écrit, non seulement des poèmes, mais aussi un journal de bord et des récits. Bien sûr, nous sommes revenus avec de nombreux essais et d'idées qu'il s'est agi soit d'améliorer, soit alors de réaliser.

Avant de nous écrire pour vous remercier, nous voulions voir dans quelle mesure le voyage allait porter ses fruits du point de vue artistique. Or maintenant nous pouvons le faire et avec d'autant plus de plaisir qu'il s'agit d'une réussite. Vous avez pu visiter notre exposition aux portes ouvertes du CESSOUEST en mai. Nous avons eu beaucoup de plaisir à vous montrer nos travaux.

Nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'assurance de notre reconnaissance et de notre considération respectueuses.

*pour tous les élèves ayant
participé au voyage
Antoine Amiguet*



De droite à gauche:

Le romancier italien G. Brunati,
la duchesse de Bojano et ses chiens et
Madame Ernest Pélichet.

Photo prise à la villa "Les Terrasses",
Nyon, 1913

LA CHRONIQUE DE Me PELICHET

Le salon de la Duchesse

J'ai raconté ici la vie de cette enfant de Nyon qui devint duchesse de noblesse romaine et sa liaison avec un prince héritier puis avec un futur président de république. Mais le temps m'a manqué pour évoquer ceux de ses amis étrangers qu'elle reçut en été, avant la guerre de 1914, à la **Villa Les Terrasses**; ils furent assez nombreux et ne furent jamais des inconnus (de l'époque).

Cette extraordinaire femme était, je le précise, assez polyglotte. Formée à une langue française impeccable durant ses années de pensionnat, en France, c'est dans ces écoles, je crois, qu'elle apprit l'anglais. Elle devait le parler parfaitement pour avoir entretenu la liaison qu'on sait avec le futur souverain britannique.

Elle pratiquait aussi bien l'italien, puisqu'elle posséda un petit palais sur le Grand Canal de Venise et qu'elle publia en 1905 la traduction d'un roman de l'écrivain **Giuseppe Brunati**, assez oublié aujourd'hui; ce fut un gros travail de 286 pages qu'elle termina lors d'un séjour à Valescure (Edition Félix Juven, Paris). La traduction parut non pas sous le nom de "di Bojano", mais sous celui de ses parents "Comte"; de plus la préface écrite pour présenter au lecteur français Brunati est intitulée: "Préface **du** traducteur". J'en possède un exemplaire dédié par "le" traducteur et contresigné en 1908 par M. Brunati.

De ses hôtes qui vinrent d'Italie, j'en ai très peu entendu parler; il y eut le fougueux **D'Annunzio**, à la fois écrivain et grand militaire. Il y eut la délicieuse **Dusa** (Duse), actrice qui n'est point oubliée chez ses admirateurs. J'en sais encore moins au sujet des Britanniques qui

encadrèrent ses amours passagères; ils durent être assez nombreux pour qu'elle ait accepté d'aller à Delhi assister au couronnement du roi comme empereur des Indes.

En revanche, les Parisiens qui vinrent à Nyon (déjà parfois en voiture automobile) furent assez nombreux. Parmi les acteurs, qui étaient son milieu préféré, il faut au moins nommer **Sarah Bernhardt**, qui n'avait pas encore été amputée d'une jambe; elle eut la visite plus fréquente de son voisin d'été, le couturier **Jean-Philippe Worth**, venu des Bleuets (Promenthoux) où il se délassait de ses fatigues de la rue de la Paix. Le poète **Guillaume Apollinaire**, d'ailleurs Italien par son père, était des jeunes qui venaient à Nyon. Autre jeune, le journaliste **Henri Béraud**; **Léon Larguier**, de l'Académie Goncourt. De l'autre académie, il y eut **Jean Cocteau**; et en contrepartie **Jehan Rictus**, de Montmartre.

C'était l'époque de l'affaire Dreyfus; cependant le cosmopolitisme de la duchesse était tel qu'elle demeura hors de ce conflit qui, bien sûr, touchait les Français; et les militaires; or je n'en vois aucun chez elle et pas de journalistes, sauf Béraud, trop jeune pour s'être mêlé, bien que de nature turbulente, au dreyfusisme – finissant d'ailleurs.

Et les peintres ? Y en eut-il ? Il y eut des peintres, aussi: **Adolphe Willette**; **Madeleine Lemaire**, qui tenait aussi salon à Paris; **Jean Boldini**, le portraitiste des mondaines, et **Albert Guillaume**, jeune caricaturiste. Du côté des sculpteurs, je ne vois guère qu'**Alexandre Steinlen**, spécialiste des chats et d'autres animaux, peut-être attiré aux Terrasses par les deux chiens de la duchesse, visibles avec elle sur une photographie que j'ai le privilège de conserver.

Edgar Pélichet

AGENDA

Samedi 12 juin 1993

Excursion de printemps à Dole (France)

Dimanche 27 juin 1993

Concert de l'Orchestre du Collège de Nyon-Marens, sous la direction de M. Andreas Wenziker

11 heures, Rive.

La préparation de ce concert a eu lieu en mai en Ardèche. Pro Novioduno a participé au financement de ce camp d'activités artistiques. Un compte-rendu vous en sera donné dans notre prochain numéro.

Lundi 25 octobre 1993

Conférence de M. Jean Favier, directeur général des archives de France à Paris.

20 h.30, salle de la Colombière, Nyon.

Dates encore à fixer:

Visites commentées des remarquables expositions temporaires de nos trois musées nyonnais.

Excursion d'automne.

PRO NOVIODUNO

NYON Hier
Aujourd'hui
Demain

UN COMITE ACTIF

composé de

François PERRET-GIOVANNA, président
Route de Tranchepied
1261 BOREX

Gabriel PONCET, vice-président
Gabrielle BUTSCHI, secrétaire
Georges-Hervé BUTSCHI, trésorier
Ariane CAVIN
Florence DARBRE
Roland LABARTHE
Denise RITTER
Janine SUARD
Jacques SUARD

secondé par

Philippe BRIDEL
Me Olivier FREYMOND
Pierre KISSLING
membres consultatifs

encouragé par

Dr Bernard GLASSON, Président d'honneur
Jacques BRACK
Jean-H. GUIGNARD
Me Edgar PELICHET
membres d'honneur

Adresse postale

PRO NOVIODUNO
Case postale 238
1260 NYON

Téléphones

022 367 18 64 (présidence)
022 361 61 25 (secrétariat)
022 362 52 27 (secrétariat)

Téléfax

Pro Novioduno

veille activement depuis 1922 à la sauvegarde du patrimoine artistique et historique de Nyon, ainsi qu'au développement harmonieux de la cité.

Parallèlement, elle organise des manifestations de caractère culturel, telles que conférences, visites guidées, etc.

Deux bulletins de liaison par an lui permettent de dialoguer avec ses membres et de les tenir au courant de ses préoccupations.



Pro Novioduno

Bulletin d'adhésion

*à renvoyer au Secrétariat
Case postale 238
1260 Nyon*

Je désire adhérer à PRO NOVIODUNO et vous prie de m'envoyer désormais le Bulletin et toutes les communications destinées aux membres.

J'ai bien noté que la cotisation annuelle est de:

Membre individuel: Fr. 20, -

Couple Fr. 30, -

(biffer ce qui ne convient pas s.v.p.)

et j'attends votre bulletin de versement.

Nom, prénom

Adresse

Lieu et date

Signature